

Homélie du 30ème dimanche du temps ordinaire.

Soyons dans la joie

« Acclamez ! Criez de joie ! Jubilez ! » Comme il doit être heureux le peuple auquel on adresse de telles paroles ! Pourtant Jérémie se trouve devant des gens qui ont tout perdu. Le vainqueur babylonien emmène le peuple juif en captivité. Mais le prophète regarde au-delà de ce désastre qui les accable. Il comprend que si le peuple tient bon dans la foi, Dieu le délivrera. Il ramènera sur leur terre ceux qui en ont été arrachés. Ce sera un temps de joie : les aveugles verront, les boiteux marcheront. Impossible d'en douter pour celui qui a reconnu Dieu comme un père aimant son enfant. Dieu ne peut abandonner indéfiniment ceux avec qui il s'est lié, même si eux l'ont abandonné.

Ce Dieu plein d'amour nous est révélé en Jésus-Christ. La lettre aux Hébreux nous le présente comme le « grand prêtre » par excellence. Ce prêtre c'est celui qui établit les relations entre Dieu et les hommes. Comme le disait Jean Paul II, « il donne Dieu aux hommes et les hommes à Dieu. » Il les libère de leurs péchés pour leur permettre d'aller à Dieu. Il s'est offert une fois pour toutes dans un acte libre et obéissant envers Dieu. Il est le médiateur de la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. Appartenant au monde divin et à celui de l'humain, il met les deux mondes en communion.

Avec l'Évangile, c'est la promesse du prophète Jérémie qui se réalise. Ça se passe à Jéricho, la ville la plus basse du monde (400 mètres au-dessous du niveau de la mer). Cette ville représente le monde du péché, éloigné de Dieu. Jésus entre dans Jéricho et en sort aussitôt. Il vient dans ce monde du péché pour nous en sortir. Il ne veut pas nous y laisser seuls, livrés à nous-mêmes. Et c'est la rencontre avec Bartimée. Son nom signifie « fils de gloire » Dieu nous a créé pour que nous soyons divinisés, pour que nous

partagions sa gloire. Mais voilà que Bartimée est devenu aveugle et mendiant ; c'est l'image de l'humanité tombée dans le péché.

L'Évangile nous dit que cet homme aveugle est assis. C'est une bonne chose. Dans la Bible, être assis, c'est l'attitude de celui qui écoute. Bartimée s'est assis pour écouter Jésus, entendre Jésus qui passait. Il va le supplier avec grande insistance. On veut le faire taire. Mais plus on veut le faire taire, plus il crie fort. C'est un très bel exemple de ténacité et de constance dans la prière. On peut avoir de nombreuses raisons de ne pas prier. Mais Bartimée nous apprend à ne pas nous décourager.

Aujourd'hui encore, la vie de tant d'hommes et de femmes n'est plus qu'un cri qu'on essaie de faire taire : pensons aux malades dans les hôpitaux, aux personnes isolées, aux réfugiés refoulés aux frontières... Et nous-mêmes, nous sommes souvent des aveugles enfermés dans nos doutes, nos peurs, nos angoisses. Tout cela nous rend incapable de voir le chemin qui s'ouvre devant nous. Bartimée nous apprend à oser la confiance. Cette confiance nous fera bondir vers Jésus. N'ayons pas peur de crier notre révolte, notre incompréhension, notre désir de justice. Bartimée nous fait comprendre que la confiance et l'espérance ne seront jamais déçues.

Et c'est ce qui se passe avec lui. Jésus l'appelle. L'aveugle rejette son manteau, il bondit. Ce manteau c'est sa seule couverture. C'est toute sa possession, toute sa protection. Pour aller à Jésus, il doit rejeter tout son passé, tous ses fardeaux, toutes ses possessions. Dans l'Eglise primitive, le catéchumène se dévêtait de sa tunique pour être revêtu de la lumière de Dieu. Sans rien voir, Bartimée fait un saut dans la foi. Jésus lui demande : « que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répond : « que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : "va ta foi t'a sauvé".

Cet homme va être exaucé dans tous les sens du terme. Il va retrouver la lumière du jour ; mais surtout il va pouvoir contempler Jésus en vérité et

devenir disciple. Il devient un modèle de disciples, modèle de ceux qui veulent vivre un nouveau commencement en cherchant la véritable lumière. Guéri non seulement dans son corps, mais aussi dans son âme, Bartimée est un modèle de foi.

C'est important pour nous : Dieu ne cesse de venir à notre rencontre. Il fait toujours le premier pas vers nous. La foi qu'il attend de nous ne peut être qu'une réponse à son amour. C'est un cadeau extraordinaire qu'il nous offre. En célébrant cette Eucharistie, nous te rendons grâce, Seigneur pour toutes les merveilles que tu ne cesses de réaliser en nos vies. Tu regardes avec tendresse tous les blessés de la vie. Fait que nous puissions vivre en toi et trouver en toi le bonheur éternel. Amen

Sources : revue Signes, Feu Nouveau, commentaire de Claire Patier, semainier chrétien, lectures d'Évangile de vieux prêtre de Montpellier